



« **Dieu veut** établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. »
(Notre-dame, le 13 juillet 1917)

Samedi 1^{er} novembre 2025 : 1^{er} samedi du mois

N'oublions pas de réciter un acte de réparation ce jour-là.

Méditations proposées	- Par Cap Fatima : 2 ^e mystère douloureux : La flagellation cliquer ICI - Par Salve Corda : La crucifixion cliquer ICI
Blasphèmes à réparer	Les blasphèmes contre la virginité de la Très Sainte Vierge

Lettre de liaison n° 179 (30 octobre 2025)

Chers amis,

Une fois encore, le centenaire (le 10 décembre prochain) de la demande de Notre-Dame concernant les premiers samedis du mois nous conduit à surseoir à l'analyse du message de Fatima pour nous concentrer sur les événements liés à ce centenaire. Depuis la [précédente lettre de liaison](#), plusieurs faits encourageants se sont produits.

Célébrations des premiers samedis

Tout d'abord, précédé par une nuit d'adoration, le premier samedi d'octobre a bien été célébré officiellement à la cathédrale Notre-Dame de Paris. Que la dévotion réparatrice tant demandée par Notre-Dame ait pu être célébrée dans la cathédrale parisienne a sûrement contenté le cœur de notre Mère du Ciel. Et nous nous en réjouissons.

Ce premier samedi a également été célébré en trois autres lieux : Cotignac, Bettburn et Fribourg. Un bref compte-rendu de ces événements se trouve sur la [page Actualités du site du Jubilé 2025 des 1ers samedis de Fatima](#).

Pour le prochain premier samedi (le 1^{er} novembre), des cérémonies sont prévues en Espagne (Saragosse, Madrid, Séville), au Mexique (Mexico : Notre-Dame de Guadalupe), en Amérique du Sud (Colombie, Argentine, Pérou, Honduras, ...).

Pour le premier samedi de décembre (6 décembre), une dernière cérémonie est prévue à Fatima avant la cérémonie prévue à Rome le jour du centenaire, le 10 décembre, dans la basilique Sainte Marie Majeure.

À ce propos, vous êtes vivement incité à participer à la cérémonie organisée à Fatima le 6 décembre et qui sera présidée par Mgr Rey, évêque émérite du diocèse de Fréjus-Toulon, et Mgr Macaire, archevêque de Saint-Pierre et Fort-de-France en Martinique. Un [pèlerinage est organisé du 5 au 7 décembre au départ de Lisbonne](#) par la coordination du *Jubilé* (3 jours, 2 nuits : 370 € par personne). Il y a déjà environ 1 000 personnes inscrites. Pour s'inscrire, cliquer [ICI](#).

Il faut que nous soyons le plus nombreux possible à demander à la Sainte Vierge, à l'endroit même où elle est apparue en nous promettant la paix, de nous accorder cette paix.

Ensuite, vous êtes également vivement incité à participer à la cérémonie organisée à Sainte Marie Majeure le 10 décembre. La coordination du *Jubilé des premiers samedis* prévoit également d'organiser un pèlerinage, comme pour le 6 décembre à Fatima. Vous serez informé dès que l'organisation sera mise en place.

Il est probable que vous devrez choisir entre l'un des deux pèlerinages. Mais, selon les possibilités et les moyens financiers de chacun, il est important d'essayer d'assister au moins à l'un d'eux.

Messe du 25 octobre à Saint-Pierre de Rome

De plus, samedi dernier (25 octobre), une messe selon l'*Usus Antiquior* a été célébrée dans la basilique Saint-Pierre de Rome, devant la chaire de Saint Pierre, par le cardinal Burke, à l'occasion du pèlerinage *Summorum pontificum*. En cliquant sur les liens ci-après, vous trouverez [quelques photos](#) ainsi qu'une [vidéo](#) de cet événement.

Dans son sermon, le cardinal a abordé plusieurs points importants.

Dans une très belle méditation sur le Cœur Immaculé de Marie, il a affirmé que Notre-Seigneur avait exprimé « *la pleine coopération de sa Mère, la Bienheureuse Vierge Marie, à son œuvre salvatrice* », c'est-à-dire qu'elle était co-rédemptrice avec son Fils, le Rédempteur. Le cardinal n'a pas utilisé le terme "co-rédemptrice". Mais l'expression employée l'exprime concrètement. Le cardinal a continué en disant que, de ce fait, Notre-Dame était « *le canal de toutes les grâces qui jaillissent sans cesse et de manière incommensurable du Cœur glorieux et transpercé de son Divin Fils* ».

Puis il a rappelé que nous fêtons cette années deux centennaires les 10 et 11 décembre prochains. À propos du premier centenaire, « *l'apparition de l'Enfant Jésus, avec Notre-Dame de Fatima, à la vénérable servante de Dieu, sœur Lúcia dos Santos, le 10 décembre 1925* », il a rappelé les points les plus importants de la dévotion réparatrice des premiers samedis du mois :

- L'esprit de réparation : « *Notre-Dame nous a demandé de **réparer** avec amour **nos offenses** au Sacré-Cœur de Jésus et à son Cœur immaculé par la dévotion des premiers samedis* ».
- Les quatre pratiques de cette dévotion : « *en **confessant nos péchés**, en **recevant dignement la Sainte Communion**, en **priant cinq dizaines du Saint Rosaire** et en tenant compagnie à Notre-Dame en **méditant les mystères du Saint Rosaire*** ».
- Le fait qu'il s'agisse d'une demande de Notre-Dame : « *La dévotion des premiers samedis constitue notre **réponse obéissante** à notre Mère céleste, qui ne manquera pas d'intercéder pour toutes les grâces dont notre monde et nous-mêmes avons si désespérément besoin* ».

Ensuite, à propos du deuxième centenaire, « *la publication de la lettre encyclique Quas Primas du pape Pie XI qui a institué la fête du Christ **Roi du Ciel et de la Terre** dans l'Église universelle, le 11 décembre 1925* », le cardinal a souligné « *l'importance de notre adoration du Christ sous son titre de **Roi du Ciel et de la Terre*** ».

Enfin, il a aussi rappelé que « *l'Église célèbre le 18^e anniversaire de la promulgation du Motu Proprio Summorum Pontificum par lequel le pape Benoît XVI a rendu possible la **célébration régulière de la messe selon cette forme** utilisée depuis l'époque du pape saint Grégoire le Grand* », qualifiant cette forme de « ***forme vénérable du rite romain** [qui] a amené à la foi et approfondi la vie de foi de tant de personnes qui ont découvert pour la première fois sa beauté incomparable* ». Il a terminé en demandant que « *toute l'Église en vienne à **comprendre et à aimer toujours davantage le grand don de la liturgie sacrée telle qu'elle nous a été transmise**, dans une ligne ininterrompue, par la Tradition sacrée, par les apôtres et leurs successeurs* ».

Pour en revenir à la dévotion réparatrice des premiers samedis du mois, cette évocation, sous les voûtes de la basilique vaticane, par un des proches collaborateurs du Saint-Père est un événement extraordinaire. C'est une première réponse officielle à la demande de Notre-Dame. Certes, ce n'est pas encore la reconnaissance demandée qui doit être faite par le pape. Malgré tout, qu'un des personnages les plus importants de l'Église ait prononcé ces paroles sur la dévotion réparatrice dans la basilique Saint-Pierre de Rome au cours d'une messe célébrée devant la chaire de Saint-Pierre, est une avancée extraordinaire. Remercions Dieu de cette grâce et continuons à Le prier pour que dans un mois ce soit le Saint-Père lui-même qui fasse cette déclaration.

Nous nous arrêtons là pour laisser le temps à nos lecteurs de lire les paroles qui ont retenti dans la basilique Saint-Pierre de Rome ce 25 octobre. Et n'oublions pas que nous avons un rôle important à jouer pour obtenir la paix dans le monde : nous devons continuer à faire tout ce que nous pouvons dans les semaines qui viennent pour répondre aux demandes de Notre-Dame, à savoir :

- faire une communion réparatrice le premier samedi de chaque mois, en particulier les deux prochains (les 1^{er} novembre et 6 décembre) ;
- faire connaître cette dévotion autour de nous ;
- prier avec ferveur pour que le Saint-Esprit inspire au Saint-Père de l'approuver et la recommander ; notamment continuons à réciter tous les jours la [prière proposée](#) par le cardinal Burke pendant [neuf semaines, du 8 octobre au 9 décembre](#) ;
- réciter notre chapelet quotidien pour la paix dans le monde.

Quoi que nous fassions, continuons à prier avec la **foi** du centurion de Capharnaüm, avec l'**humilité** du publicain de la parabole du pharisien et du publicain, et avec la **persévérance** de l'aveugle de Jéricho.

En union de prière dans le Cœur Immaculé de Marie
Yves de Lassus

Sermon prononcé par le cardinal Burke
au cours de la messe célébrée selon l'*Usus Antiquior*
le samedi 25 octobre 2025 dans la basilique Saint-Pierre de Rome
pour le pèlerinage *Summorum Pontificum*

Source : [Version française publiée sur le site du Cardinal](#)

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

C'est pour moi une joie immense de célébrer la messe pontificale à l'autel de la chaire de Saint-Pierre, point culminant du pèlerinage *Summorum Pontificum* de 2025. Au nom de toutes les personnes présentes, j'exprime ma sincère gratitude à ceux qui ont travaillé avec tant de diligence et d'efficacité pour rendre possible ce pèlerinage. J'offre cette messe pour les fidèles de l'Église à travers le monde, qui s'efforcent de préserver et de promouvoir la beauté de l'*Usus Antiquior* du rite romain. Que l'offrande de la messe pontificale d'aujourd'hui nous encourage et nous fortifie tous dans l'amour de notre Seigneur eucharistique qui, par la tradition apostolique et avec un amour inébranlable et incommensurable pour nous, renouvelle sacramentellement son sacrifice sur le Calvaire et nous nourrit du fruit incomparable de son sacrifice : la nourriture céleste de son corps, de son sang, de son âme et de sa divinité.

En célébrant la Sainte Messe de la Bienheureuse Vierge Marie ce samedi, nous contemplons le Cœur douloureux et immaculé de Notre Dame, élevé dans la gloire et qui ne cesse de battre d'amour pour nous, les enfants que son Divin Fils a confiés à sa maternité, alors qu'il mourait sur la Croix. Lorsque Notre Seigneur a prononcé les mots « *Femme, voici ton fils... Voici ta mère* » (Jean 19, 26-27) à sa Mère et à saint Jean apôtre et évangéliste, debout au pied de la croix, il a exprimé une réalité essentielle du salut qu'il était en train de gagner pour nous : **la pleine coopération de sa Mère, la Bienheureuse Vierge Marie, à son œuvre salvatrice.**

Dieu le Père, dans son plan d'amour pour notre salut éternel, a accordé à la Bienheureuse Vierge Marie, dès le moment de sa conception, de participer à la grâce du salut que son Divin Fils allait accomplir au Calvaire. Par son Immaculée Conception, Marie était totalement pour le Christ et, dans le Christ, totalement pour nous dès le premier instant de son existence. La médiation de notre salut par le Cœur douloureux et immaculé de Marie est illustrée dans les dernières paroles de la Vierge Mère du Sauveur rapportées dans les Évangiles. Elle les a adressées aux serveurs de vin lors des noces de Cana, qui étaient venus la trouver, angoissés par le manque de vin pour les invités des jeunes mariés. Elle a répondu à leur grande détresse en les conduisant vers son Divin Fils, également invité au festin de noces, avec cette instruction maternelle : « *Faites tout ce qu'il vous dira.* » (Jean 2, 5)

Ces mots simples expriment le mystère de la Maternité divine par laquelle la Vierge Marie est devenue la Mère de Dieu, amenant Dieu le Fils incarné dans le monde pour notre salut. Par ce même mystère, elle continue d'être **le canal de toutes les grâces qui jaillissent sans cesse et de manière incommensurable du Cœur glorieux et transpercé de son Divin Fils** vers le cœur de ses frères et sœurs, adoptés par le baptême, alors qu'ils cheminent sur terre vers leur demeure éternelle auprès de Lui dans les cieux. Nous sommes les fils et les filles de Marie en son Fils, Dieu le Fils incarné. Avec une sollicitude maternelle, elle attire nos cœurs vers son Cœur immaculé et glorieux et les conduit vers Lui, vers son Sacré-Cœur, et elle nous enseigne : « *Faites tout ce qu'il vous dira.* »

En la Bienheureuse Vierge Marie, nous voyons « *la manifestation créée la plus parfaite* » de la Sagesse éternelle de Dieu, Dieu le Fils, le Verbe à l'œuvre depuis le tout début de la création et ordonnant toutes choses et, surtout, le cœur humain en accord avec la perfection de Dieu, « *à la fois parce qu'elle est la "servante" particulièrement fidèle du Seigneur et parce qu'en elle, en tant que Mère du Christ, le plan divin a trouvé son accomplissement* ». (Sagesse, L. Bouyer, *Dictionnaire théologique*, Tournai : Desclée, 1963, p. 594) Elle est, selon les paroles inspirées du Livre de l'Ecclésiastique, « *la mère de l'amour, de la crainte, de la connaissance et de la sainte espérance* ». (Ecclésiastique 24, 24) Nous sommes remplis d'espoir que Notre Seigneur, la Sagesse divine incarnée, entendant les prières de la Mère de la grâce divine qui est toujours en sa présence, aura également pitié de notre génération, rétablissant l'ordre d'amour écrit par Dieu dans la création, écrit par Dieu, avant tout, dans chaque cœur humain. En nous efforçant, à chaque instant de la journée, de reposer nos cœurs dans le Cœur glorieux et transpercé de Jésus, nous annonçons au monde la vérité que le salut est venu dans le monde. Nous, unis dans notre cœur au Cœur immaculé et glorieux de Marie, attirons les autres vers le Christ, plénitude de la miséricorde et de l'amour de Dieu parmi nous, dans sa sainte Église.

Nous célébrons cette année à la fois le centenaire de l'apparition de l'Enfant Jésus, avec Notre-Dame de Fatima, à la vénérable servante de Dieu, sœur Lúcia dos Santos, le 10 décembre 1925, et le centenaire de la publication de la lettre encyclique *Quas Primas* du pape Pie XI, qui a institué la fête du **Christ Roi du Ciel et de la Terre** dans l'Église universelle, le 11 décembre 1925. Nous rendons ainsi témoignage à la vérité que Notre Seigneur Jésus-Christ est le Roi de tous les cœurs par le mystère de la Croix et que sa Mère vierge est la médiatrice par laquelle il amène nos cœurs à demeurer toujours plus complètement dans son Sacré-Cœur.

Dans l'apparition à la vénérable servante de Dieu, sœur Lúcia dos Santos, Notre Seigneur nous a montré le Cœur douloureux et immaculé de Notre Dame, couvert de nombreuses épines à cause de notre indifférence et de notre ingratitude, et à cause de nos péchés. D'une manière particulière, Notre-Dame de Fatima désire nous protéger du mal du communisme athée qui éloigne les cœurs du Cœur de Jésus, seule source de salut, qui conduit les cœurs à se rebeller contre Dieu et contre l'ordre qu'Il a établi dans Sa création et inscrit dans le cœur de chaque homme. (Cf. Romains 2, 15) À travers ses apparitions et le message qu'elle a confié aux petits bergers saints Francisco et Jacinta Marto, ainsi qu'à la vénérable Lúcia dos Santos, qui s'adresse à toute l'Église, Notre-Dame a dénoncé l'influence de la culture athée sur l'Église elle-même, conduisant beaucoup à l'apostasie, à l'abandon des vérités de la foi catholique.

En même temps, **Notre-Dame nous a demandé de réparer avec amour nos offenses au Sacré-Cœur de Jésus et à son Cœur immaculé par la dévotion des premiers samedis**, c'est-à-dire le premier samedi du mois, **en confessant nos péchés, en recevant dignement la Sainte Communion, en priant cinq dizaines du Saint Rosaire et en tenant compagnie à Notre-Dame en méditant les mystères du Saint Rosaire**. Il ressort clairement du message de Notre-Dame que seule la foi, qui place l'homme dans une relation d'unité de cœur avec le Sacré-Cœur de Jésus, par l'intermédiaire de son Cœur Immaculé, peut sauver l'homme des châtiments spirituels que la rébellion contre Dieu inflige nécessairement à ses auteurs et à l'ensemble de la société et de l'Église. **La dévotion des premiers samedis est notre réponse d'obéissance à notre Mère céleste** qui ne manquera pas d'intercéder pour toutes les grâces dont nous et notre monde avons désespérément besoin. La dévotion n'est pas un acte isolé, mais exprime un mode de vie, à savoir la conversion quotidienne du cœur au Sacré-Cœur de Jésus sous la guidance et les soins maternels du Cœur douloureux et immaculé de Marie, pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Lorsque nous réfléchissons à la rébellion contre le bon ordre et la paix dont Dieu dote chaque cœur humain, conduisant le monde et même l'Église à une confusion, une division et une destruction toujours plus grandes des autres et de soi-même, nous comprenons, comme l'a compris le pape Pie XI, **l'importance de notre adoration du Christ sous son titre de Roi du Ciel et de la Terre**. Cette adoration n'est pas une forme d'idéologie. Ce n'est pas l'adoration d'une idée ou d'un idéal. C'est une communion avec le Christ Roi, en particulier à travers la Très Sainte Eucharistie, par laquelle notre propre mission royale en Lui est comprise, embrassée et vécue. C'est la réalité dans laquelle nous sommes appelés à vivre, la réalité de l'obéissance à la Loi de Dieu écrite dans nos cœurs et dans la nature même de toutes choses. C'est la réalité de nos cœurs, unis au Cœur Immaculé de Marie, reposant toujours plus complètement dans le Très Saint Cœur de Jésus.

La messe pontificale est célébrée aujourd'hui selon la forme la plus ancienne du rite romain, l'*Usus Antiquior*. **L'Église célèbre le 18^e anniversaire de la promulgation du Motu Proprio *Summorum Pontificum* par lequel le pape Benoît XVI a rendu possible la célébration régulière de la messe selon cette forme utilisée depuis l'époque du pape saint Grégoire le Grand**. Ayant le privilège de participer aujourd'hui au Saint Sacrifice de la messe, nous ne pouvons-nous empêcher de penser aux fidèles qui, tout au long des siècles chrétiens, ont rencontré Notre Seigneur et ont approfondi leur vie en Lui, grâce à cette forme vénérable du rite romain. Beaucoup ont été inspirés à pratiquer une sainteté héroïque, allant jusqu'au martyre. Ceux d'entre nous qui sont assez âgés pour avoir grandi en adorant Dieu selon l'*Usus Antiquior* ne peuvent s'empêcher de considérer comment cela nous a inspirés à garder notre regard fixé sur Jésus, (cf. Hébreux 12, 2) en particulier dans la réponse à notre vocation dans la vie. Enfin, nous ne pouvons manquer de remercier Dieu pour la manière dont **cette forme vénérable du rite romain a amené à la foi et approfondi la vie de foi de tant de personnes qui ont découvert pour la première fois sa beauté incomparable**, grâce à la discipline établie dans *Summorum Pontificum*. Nous remercions Dieu que, grâce à *Summorum Pontificum*, **toute l'Église en vienne à comprendre et à aimer toujours davantage le grand don de la liturgie sacrée telle qu'elle nous a été transmise**, dans une ligne ininterrompue, par la Tradition sacrée, par les apôtres et leurs successeurs. Grâce à la liturgie sacrée, notre adoration de Dieu « *en esprit et en vérité* » (Jean 4, 23), Notre Seigneur est avec nous de la manière la plus parfaite qui soit sur cette terre. C'est l'expression la plus excellente de notre vie en Lui. Témoins aujourd'hui de la grande beauté du rite de la messe, soyons inspirés et fortifiés pour refléter cette beauté dans la bonté de notre vie quotidienne sous la protection maternelle de Notre-Dame.

Élevons maintenant nos cœurs, unis au Cœur immaculé de Marie, vers le Cœur glorieux et transpercé de Jésus, ouvert pour nous dans le sacrifice eucharistique par lequel Il rend sacramentellement présent pour nous Son sacrifice au Calvaire. Élevons nos cœurs, remplis de tant de joies et de douleurs, vers la source inépuisable de la Miséricorde et de l'Amour divins, confiants que dans le Cœur eucharistique de Jésus, nous serons confirmés dans la paix et fortifiés pour porter la croix de nos douleurs avec la confiance de la Vierge Marie. Ainsi, sous le regard maternel constant et miséricordieux de la Bienheureuse Vierge Marie, puissions-nous progresser fidèlement et de tout cœur sur le chemin de notre pèlerinage terrestre vers notre demeure éternelle au Ciel.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.